

# Budapest et Bucarest, au bord de la crise diplomatique

Roumanie Des heurts entre des Roumains et des Hongrois de souche roumaine ont eu lieu dans un cimetière de Transylvanie.

Un incident dans le comté de Harghita, en Roumanie, est en passe de provoquer une crise diplomatique entre Bucarest et Budapest, alors que les tensions couvent depuis des décennies autour de la minorité hongroise de Transylvanie. Le ministre des Affaires étrangères hongrois a convoqué vendredi l'ambassadeur de Roumanie en Hongrie à la suite d'affrontements survenus jeudi au cimetière de Valea Uzului, entre des Roumains et des personnes issues de la minorité hongroise.

Le 6 juin, Jour des héros – fête nationale roumaine commémorant les hommes morts au combat –, plus de 1 000 Hongrois de souche ont formé un bouclier humain autour de ce cimetière, dont l'existence remonte à la Première Guerre mondiale lorsque la Transylvanie faisait encore partie de la Hongrie au sein de l'empire austro-hongrois. Plus d'un millier de soldats, principalement hongrois mais aussi roumains, allemands et russes y sont enterrés.

Cette action, encadrée par les forces de l'ordre, était destinée à protester contre "les illégalités commises par le maire

de Darmanesti". En avril, celui-ci a érigé dans ce cimetière 52 croix en béton – qui contrastent avec celles originales en bois – et un monument à la mémoire des héros roumains, sans concertation avec la minorité hongroise. Les tensions ont éclaté lorsque ces nouvelles croix ont été découvertes recouvertes de sacs-poubelle noirs.

Présents le 6 juin, à proximité de ce cimetière pour célébrer le Jour des héros, plusieurs Roumains ont brisé les rangs des Hongrois de souche pour pénétrer dans le cimetière, non sans heurts.

## Le ministre des Affaires étrangères hongrois a convoqué l'ambassadeur roumain.

Ces incidents n'ont pas manqué de faire réagir Budapest, dont le rêve d'un retour de la "Grande Hongrie" échauffe les esprits en Transylvanie et inquiète la Roumanie. "Tout le monde a le droit de commémorer les héros, mais pas de manière illégale et en blessant les sentiments des autres", a déclaré le ministre des Affaires étrangères hongrois. Sur Facebook, le vice-Premier ministre hongrois

Zsolt Semjen a estimé que "si la politique roumaine n'a pas voulu empêcher cette barbarie, c'est un scandale moral, et si elle n'a pas pu le faire, c'est une faillite administrative". De son côté, le ministère des Affaires étrangères roumain dit "rejeter fermement les accusations et les propos inacceptables" employés par Budapest, exhortant la partie hongroise à s'abstenir de faire des provocations et à lancer une enquête sur la "profanation" des monuments roumains.

M.U.